Trucs et astuces

PIÉGER À LA CHATIÈRE LE LONG D'UNE VOLIÈRE

Une vieille technique qui marche toujours. Très efficace pour piéger les renards et les mustélidés.

Il faisait bien froid en cette nuit d'hiver. Goupil à froid et faim surtout. Il tourne, tourne autour de la volière des faisans vénérés.

Ah ! enfin l'entrée !

Alors je rentre, ... oui ... non ... c'est l'entrée de la volière ? Ou un abri sous un tas de bois pour me reposer un peu ?

En plus cette neige qui ne cesse de tomber n'arrange rien. J'ai faim, je vais m'offrir un petit encas à poils ou à plumes. Allez, j'y vais !

Clac ! Vlan ! C'est quoi ce bruit ?

CONCLUSION

Une simple chatière à double entrée, tendue à l'angle de la volière. Les portes se sont refermées sur le renard.

Tel est pris, qui croyait prendre ! Paroles de goupil.

Le fait de placer une chatière le long d'une volière, les prédateurs y pénètrent en confiance, pensant entrer dans le garde manger.

QUELQUES PRÉCAUTIONS TOUTEFOIS

La chatière doit être bien stable sur le sol. Il ne faut pas qu'elle bouge dès que le prédateur y pose la patte.

Il ne doit pas y avoir d'espace entre la chatière et le grillage de l'enclos.

La cage est placée près d'un coin, cela semble plus prenant que le long en plein milieu. En tournant à l'angle de la volière, le prédateur arrive directement dans le piège.

On peut également placer quelques branches plantées dans le sol pour matérialiser un goulet d'entrée.

La cage peut aussi être introduite dans le grillage de la volière, toujours dans un angle, l'entrée doit faire corps avec le grillage de l'enclos. Veillez au bon fonctionnement de la porte et condamnez la deuxième.

Cette technique de piégeage fonctionne également dans une cage à corvidés, pensez-y !

Si vous aussi vous désirez faire profiter les autres piégeurs de votre expérience n'hésitez pas à nous contacter. Nous publierons votre article dans la rubrique TRUCS ET ASTUCES.

En retour le JOURNAL des PIEGEURS vous offrira un DVD « LE PIEGEAGE MODERNE » ou un abonnement gratuit de 2 ans.

Quel que soit le piège, un jour c'est payant. La patience fini toujours par être récompensée.

Annette RETY

Garde-chasse particulier
Piégeuse dans la Loire (42)

RAPPELS D'UTILISATION

Disponible depuis déjà quelques mois à la fédération des chasseurs de la Moselle, la grande cage à renard est un piège de 1re catégorie doté d'un compartiment pour appelants vivants et redoutablement efficace.

Cependant, évoluant sur le terrain toute l'année et rencontrant de nombreux piégeurs, un bref rappel des techniques de pose me paraît opportun, face aux erreurs de certains utilisateurs.

PREMIER DÉFAUT : LE CAMOUFLAGE

Maintes fois constaté sur le terrain, le piégeur pose sa cage sans dissimuler le fond à l'aide de matériaux récupérés dans les environs immédiats du lieu de pose (mousse, paille, sable, terre, tourbe...), négligeant ainsi de camoufler le « plancher » en grillage et la palette de déclenchement. C'est une grave erreur, car nous connaissons tous la méfiance que suscite la ferraille au contact des pattes de maître goupil. Aucun autre artifice, autour ou sur la cage, ne sera nécessaire si ce n'est le fait de la dissimuler aux yeux des promeneurs.

DEUXIÈME REMARQUE : LE CHOIX DE L'APPÂT VIVANT

Certains piégeurs placent un seul pigeon dans leur cage ! Outre l'ennui, il convient d'avoir à l'esprit, que plus il y a de bruit et surtout d'odeur, plus votre piégeage sera efficace. Il faut donc en placer deux. La mouvance des deux pigeons à l'approche du prédateur va déstabiliser ce dernier.

En parlant d'appât, j'ai bien souvent constaté, que notre renard est un fin gourmet qui aime varier ses menus. On pourra donc lui « proposer » des leurres inattendus : poules, lapins...

À titre d'information, j'obtiens d'excellents résultats avec des pintades. Leurs cris stridents, déclenchés au moindre bruit, va attirer les prédateurs. De plus, les pintades ont la particularité de se rappeler. Vous pourrez ainsi disposer deux cages à quelques dizaines de mètres l'une de l'autre et augmenter vos chances de capture. D'autres personnes utilisent des rats ou des souris. Un collègue piège avec un coq nain, il a toujours le bec ouvert, les renards l'entendent de loin, mais les promeneurs aussi, idem pour les pintades !

TROISIÈME BÉVUE : L'ENTRETIEN DE LA CAGE

Très souvent, le système de déclenchement de la cage est rouillé ! N'oubliez pas que les petits mustélidés s'intéressent également aux pigeons et autres volailles de votre cage. Au regard de leur poids, il est impératif que le déclenchement s'opère sans encombre. Un nettoyage des tiges métalliques, (à la brosse métallique), qui retiennent la porte, augmentera l'efficacité. Pour ma part, j'optimise et protège le bas des tiges métalliques avec une très fine couche de cire. Il suffit simplement de frotter les parties concernées avec un morceau de bougie.

Enfin, prenez soin de vos appelants. Bien nourrit et correctement abreuvé, ils seront plus attractifs qu'un animal moribond, blotti dans un coin de la cage. Pour information, je change ces derniers tous les quinze jours. Pensez aussi à disposer deux ou trois tuiles au-dessus du compartiment « appelant », afin de protéger vos hôtes des intempéries.

Amis piégeurs, je me tiens à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Jean-Christophe MAGNONI

Piégeur Mosellan : 06 98 95 68 41